

## Portraits de Créateurs

# Les Contes du Possible



Diane Saunier



# SYLVIAN MESCHIA

## L'Artiste de la Fusion

### L'art de l'Alphabet de Création

**C**es pièces céramiques uniques viennent-elles d'un musée iranien, exposant les trésors de la mémoire ?  
Sont-elles le chapitre vivant du Grand Livre d'un futur possible ?  
La danse des particules des hautes peintures Kakemonos est-elle celle de la pulsation des univers ?

Méditerranéen et universel, Sylvian Meschia grave inlassablement sur l'argile et la soie son message céramique et pictural : beauté, paix, unité.  
Nourri de textes littéraires et poétiques, d'une calligraphie arabisante, japonaise et chinoise, il pénètre des veines toujours plus profondes du Verbe. Une empreinte méditative, un esprit haïku, la danse et la transe d'écritures automatiques et hypnotiques, l'amènent à l'essence de la lettre, du signe.

Il entre toujours plus dans l'improvisation totale, celle du free jazz, des grands maîtres de la calligraphie, des danseurs que des années d'exigence et de discipline ont conduit à la liberté du mouvement intérieur. Artiste de la fusion, il métisse cultures, mémoires, visions, aperçus du millefeuille de nos vies.

Le bleu de son histoire, la vibration rouge du sceau asiatique, la synthèse de la peinture contemporaine, des graphismes et calligraphies, inspirent motifs et formes de son alphabet de création.

Blanches et noires, ses peintures ramènent à la simplicité et à la profondeur de l'encre, du papier, de la soie.

Infiniment petit, infiniment grand, centre de l'univers, noyau de l'être sont l'inspir et l'explorateur de cet explorateur de l'état source, de la vacuité d'origine.

Artiste ? Potier ? Céramiste ? Plasticien ? Peintre ? Calligraphe ? Qu'importe. Dans sa vision d'un art total, tout se dilue en une même exigence de perfection, celle de chaque geste, de chaque pièce, de chaque instant.

### Itinéraires

Je suis né dans un village du sud de l'Algérie, et j'ai grandi aux portes du désert. J'ai appris l'arabe sur des ardoises de terre sur lesquelles je passais un chiffon mouillé, comme une vague sur le sable. Déjà, Ecrire, Effacer... un geste millénaire... Déjà les tablettes d'argile et leur mémoire infinie... Déjà, la transmission et le pont des Temps. Soleil, lune, grain de blé, femme, ferti-



# CATHERINE LEJAUD

## L'art de la danse d'extase

**F**risés de spirales rythmées, poissons dauphins et mers étoilées, moucharabiehs et fenêtres à jalousie, iwans, pishtak et coupoles, dansent sous le pinceau de Catherine Lejaud.

**Ces architectures chatoyantes sont-elles de terre, de chaux, de brique adjurr ou twabb ? Leur ornementation est-elle de faïence, céramique, mosaïque, ou stuc ?**

**Rien de cela sinon une palette éclatante et exubérante rehaussée d'or, qui recrée des mondes courbes de l'Espagne à l'Inde.**

**A l'image des cartographies anciennes qui ont nourri l'imaginaire de l'humanité durant des siècles, les peintures de Catherine sont composées de mille tissages, de réseaux intérieurs secrets, de jardins d'éden délicieux, de mers réunifiées en une Pangée d'origine, de chambres des mystères flamboyantes et de palais vibrants.**

**Ici, nulle perspective et composition, mais à chaque instant, la danse, le**

**rythme, l'extase soufie, qui conduisent le regard dans des espaces infinis, des ouvertures improbables.**

**Dans cette mise en espace qui se joue comme une partition, la rotundité est le fil conducteur, renouant avec les temps légendaires. Rotundité de ses cités utopiques, véritables berceaux de poésie. Déroulement spiralé de ses mandalas animaliers et des trames de motifs.**

**Humain, anges, chimères, terre, mer, univers vivent en symbiose, entremêlés, télescopés, en toupie, hybridés dans des farandoles entraînantes.**

**Invitation à la danse cosmique et terrestre, sa peinture matricielle est celle d'un plan-centa universel où sont fondus tous les éléments d'une incroyable scénographie.**

**Destination inconnue et envoutante pour des histoires indicibles à vivre et à ressentir. Et pour une Présence au monde amoureuse.**

### Lire, dessiner, imaginer...

Lire et dessiner... Depuis l'enfance, j'aime passionnément la littérature, l'histoire, les arts plastiques, la poésie...

En terminale, j'ai vécu mon choc philo, découvrant l'universalité des questions que je me posais, et leur permanence depuis des milliers d'années. L'art, la peinture, ses thèmes, sont universels.

Alors que je m'ennuyais considérablement dans la vie quotidienne, je me sentais en intimité avec poètes, peintres, écrivains. Quel intérêt de calculer, accumuler... J'étais en recherche de vraies nourritures.

J'avais un grand-père anarchiste qui voulait être comédien. Après une audition pour le Conservatoire, on avait anéanti son rêve en lui disant que sa voix voilée était incompatible avec son projet.

Celui qui n'avait pas « une bonne voix » et passait sa vie à courir après des métiers



# HORIZONS INTERIEURS - MARC ET SYLVAINESIGNORINI-LOPIN

## Musiciens sacrés au service de la vie

**V**oyages au cœur des cellules et des univers, sentiment d'élévation, retrouvailles de son jardin essentiel, ondulation spiralée des corps d'énergie, sensation d'expansion infinie, rencontres avec des mémoires de la terre, des étoiles, des atomes universels qui nous composent, danse des corps et du coeur... Le mental enfin au repos s'apaise !

**Marc et Sylvaine, symboles vivants du couple réunifié, incarnent la danse musicale du masculin/féminin, du ciel et de la terre, de l'ombre nécessaire de nos profondeurs et de la lumière.**

**Horizons intérieurs porte la promesse d'un monde nouveau où la paix, l'harmonie, la réconciliation des polarités, le retour du sacré, se mettent au service de la vie et d'une conscience élargie, bienveillante, amoureuse.**

**Ils font de leur transformation intérieure et de leur corps le premier des instruments vibratoires pour en rayonner l'énergie au-**

**près de publics très différents. Au-delà de la signature sonore des vaisseaux de cristal, du didgeridoo, des percussions, du hang, c'est le souffle de leur propre alchimie de rééquilibrage et d'harmonie qu'ils transmettent.**

### Trois rencontres pour un même rêve

Dès 20 ans, nous avons choisi le milieu du spectacle, Sylvaine avec le théâtre et la chanson, moi avec la chanson. Puis nos chemins ont bifurqué, délaissant l'expression artistique pour entrer dans une démarche plus intériorisée, moi avec le yoga que j'ai enseigné une dizaine d'années, Sylvaine avec la relaxation, à la base des ateliers Relax-danSe qu'elle anime.

Notre rencontre d'âme et le couple qui en est né il y a une dizaine d'années, s'est d'abord exprimée par la création d'un

sangha et d'un enseignement basé sur la réconciliation des énergies féminine et masculine. Puis en 2002 le maître indien Sri Tathâta, un Maha-avatar venu ancrer la nouvelle énergie sur cette planète, nous a transmis une technique particulière de pranayama pour l'intégrer dans nos corps et notre quotidien.

Depuis peu, nous sommes revenus à l'expression artistique de nos 20 ans, mais avec une conscience et un approfondissement spirituel qui nous étaient alors inconnus. A notre tour, nous la transmettons aujourd'hui.

C'est alors que deux instruments ont réorienté notre voie musicale et notre vie, le didgeridoo et les vaisseaux de cristal.

Un jour, au métro Bastille, un son incroyable nous a attirés, celui d'un joueur de didgeridoo. J'étais abasourdi, transporté, et nous sommes restés jusqu'à ce qu'il parte : quelques jours plus tard, Sylvaine m'offrirait



## ELODIE BRUNET

### Les passerelles de l'impalpable L'art méditatif du tisser-relier

**Impalpable, indicible, impalpable... Tissée de nature, l'œuvre d'Elodie Brunet voyage dans la gamme de l'infra et du supra sensible, et invite à emprunter ses passerelles végétales. Pièces contemplatives semblant se dérouler depuis une invisible Porte des Mondes, elles rétablissent une connexion sensible entre le ciel et la terre, l'homme et le cosmos. Sur de longs panneaux arachnéens et ondulants comme des souffles, écritures et motifs s'inscrivent dans la douceur irisée de la fibre d'ananas. Découverte d'une artiste inspirée entre Asie et Occident, qui tisse son rêve de nature et de paix, et éveille subtilement les êtres sur son chemin à leur propre rêve de création. Et rencontre avec une jeune femme dont les créations de Design Textile, réalisées à la Fondation Rurungan de l'île de Palawan, permettent**

**à une dizaine de tisseuses Philippines de vivre et de s'épanouir.**

#### Quand l'univers en décide autrement

2001. En fin de liste d'attente pour des vacances asiatiques en Birmanie, Elodie et son ami réorientent leur destination et choisissent « au hasard » les Philippines pour l'imaginaire du nom. Le soir, sur internet, ils découvrent que la saison des pluies et des typhons bat son plein et que le kidnapping de touristes est monnaie courante. L'éden semble s'assombrir mais le billet est pris ! A leur arrivée, ils sont saisis par la gentillesse et l'accueil des habitants autant que par un premier contact troublant avec le monde des esprits. Devant une femme en transe sur une place de village dans l'indifférence

générale, ils suggèrent de l'emmener à l'hôpital, croyant à une crise d'épilepsie. La réponse paisible les surprend : « Si elle ne va pas mieux dans les 2 jours, on appellera le shaman. Elle est juste possédée par un esprit. »

La visite d'ateliers de tissage est au programme d'Elodie. « Je suis allée dans les villages, chez les tisseuses de sets et de linge de table avec différentes fibres : l'abaca ou feuilles de banane, les branches de palmier, les roseaux, les herbes. J'ai aimé ce rapport au végétal, leur intimité avec la nature, son usage pour les objets du quotidien. Faire un rêve de nature et le tisser : ce premier voyage a inspiré mon mémoire de fin d'étude à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Le rapprochement entre l'homme et ce règne, son désir de fibres naturelles ne suffisent plus et doivent ouvrir à des textiles



## JEAN LE COUËDIC

### Le service de la grandeur de l'être

**N** 82 ans, un visage léonin magnifié par la lumière, une intensité sobre sur une silhouette juvénile et fouguese, Jean Le Couëdic incarne sur scène le verbe qui conduit à la connaissance des mystères de l'esprit, de la vie et de la mort.

Il dirige depuis 33 ans le Théâtre de l'Île Saint-Louis Paul Rey, à l'angle du Pont-Marie baigné par la Seine, unanimement apprécié pour son intimité, son élégance et son esprit.

Des compositeurs comme Alain Kremski, des voix comme Catherine Braslawsky, sont les piliers d'un lieu ouvert aux musiciens de talent, aux poètes et aux troupes, dans un éclectisme de genres, de styles, de cultures et d'états intérieurs qui invitent au voyage perpétuel.

Humble et chaleureux, autodidacte éternel s'engouffrant passionnément aujourd'hui dans l'œuvre de Goethe et de Schiller, Jean

Le Couëdic révèle à chacun que le roi est nu et que l'illusion n'a qu'un temps. Sa devise est la liberté intérieure, et son choix est de servir l'évolution et la grandeur de l'être.

Sa dernière création est une adaptation des transmissions du compositeur allemand Sigwart, comte d'Eulenbourg. Cette communication par-delà la mort qui dura 40 ans fit l'objet d'un ouvrage important, « Le pont par-dessus le fleuve » (Editions Novallis), longtemps réservé au cercle familial et intime.

La puissance de l'interprétation de Jean élargit ce cercle et fait rayonner cette connaissance. Ce texte magnifique et universel est sa quintessence, celle d'un parcours hors du commun d'acteur, d'auteur de pièces et de directeur de théâtre.

Car en doutiez-vous, sa vie est aussi théâtrale que son œuvre !

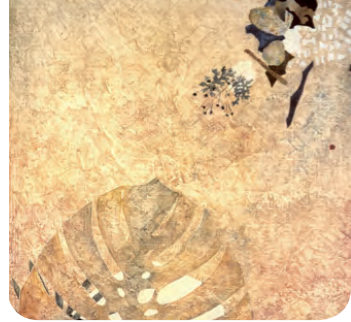
### Lorsque tout chemine vers une direction invisible

Le certificat d'études est mon seul diplôme. J'ai commencé à prendre des cours d'art dramatique à 16 ans, j'ai monté Britannicus à 19 ans pour une unique représentation. L'année suivante, je montais Tartuffe et Etienne de Jacques Deval.

Ma vocation est venue très jeune, à 14 ans.

J'avais mes entrées à la Comédie Française et j'ai assisté à la création du Soulier de Satin de Claudel dans cette merveilleuse mise en scène de Jean Louis Barrault. J'étais en coulisse quand j'ai vu passer Madeleine Renaud à l'entracte, dans un costume en tulle blanche et vert. Ce costume m'a ébloui, ma vocation est née en cet instant.

A l'époque, j'étais loin de comprendre le



# MARTINE GERMAIN BUESTEL

## L'Art de la Paix Dorée

**L'**état de grâce surgit quand l'espace d'intériorité d'un artiste se met en phase avec l'universel.

L'universalité de Martine Germain Buestel est celle d'une terre de sérénité et de paix, vibrante d'ors.

Dans cette harmonie, des figures, des fragments de nature se placent, des mouvances aquatiques donnent un tempo de lenteur, des histoires sont à se dérouler à l'insu du regard.

**Des champs magnétiques imperceptibles, des fluides invisibles, des attirances secrètes dirigent une chorégraphie ralentie. Une peinture subtile, irréelle, énergétique, qui se déploie comme la gestuelle d'un taïchi.**

**Si l'effet de surface évoque un instant le décoratif, tout autre est la profondeur, l'élasticité du vide et du plein.**

**Pour avoir recontacté son espace intérieur, Martine Germain Buestel nous en offre la**

**paix et la légèreté.**

**Sa peinture est son Tao, jeu d'équilibre entre des forces unifiées.**

**En retrouvant sa légèreté, elle a rencontré sa liberté intérieure, comme l'est le mouvement de sa vie.**

### L'espace inaltérable

Dans ma peinture, je suis sensitive, instinctive, intuitive, si peu cérébrale !

En arrivant sur les bords de Marne il y a une vingtaine d'années, j'ai cheminé longtemps, jusqu'à créer un univers où je me sentais bien, où j'ai pu commencer à voyager. Alors tout est devenu plus facile.

La plus longue période a été de parvenir à ce lieu. Une fois ce monde trouvé, j'y suis entrée pour l'explorer, créer sur chaque toile un espace ou me déplacer dans un bien être. Un espace intérieur, peut-être en

regard d'une vie un peu difficile. Quand j'arrivais là, j'étais libre.

Longtemps, l'atelier était mon refuge, sécurité et liberté unies.

### Contes visuels

J'ai fait mienne la devise du peintre Henri Dimier pour qui l'important était d'unir Hasard Fantaisie Liberté. La technique du peintre disait-il, est de savoir reproduire ce que l'on a trouvé par hasard...

Ma peinture a une proximité avec le sur-réalisme. J'ai longtemps été passionnée par Dali, mais je me suis progressivement détachée de formes très définies et finies pour laisser place au rêve et à la liberté.

Un rêve qui ouvre sur des scénarios multiples, où chacun peut imaginer et se raconter la suite de l'histoire, comme le fait ma sœur Carole.